L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 24 AOUT 1890.

Extrait de la Constitution de l'Alliance Française.

Article 2.

Cette société a pour but :

1° D'établir un lien social, politique et moral entre tous les Français, descendants de Français et amis de la France, habitant la Louisiane, et de les protéger dans leurs intérêts matériels ;

2° De propager la langue française en Louisiane.

3° D'engager tous les Français à prendre part à la politique de leur pays d'adoption, la Louisiane ;

4° D'aider ses membres nécessiteux en cas de maladie, par des secours mutuels proportionnés aux ressources pécuniaires de la société ;

5° De faciliter l'obtention d'un emploi à tout Français nouveau venu, ou autre se trouvant sans occupation.

Institut Pinac.

Ainsi qu'on le verra par une annonce publiée dans nos colonnes de ce jour, l'Institution Pinac (177, rue du Bayou) s'ouvrira le lundi 1er septembre. Cette rentrée des classes ne peut manquer d'être brillante ; elle vaudra certainement à ce Pensionnat une notable augmentation d'élèves. C'est là un résultat que lui garantit le succès si réel, si légitime, qu'il obtenait récemment à sa fête scolaire annuelle.

On a pu y entendre nombre de sujets très justement remarqués ; leurs progrès ont frappé tous ceux qui suivent la marche de cette Institution, dont les développements ont été si rapides, dont la vogue est maintenant établie sur les plus fortes bases.

Que si vous consultez le rôle de cette maison d'éducation vous reconnaîtrez que les jeunes filles qui en suivent les cours, appartiennent aux premières familles de la Louisiane et qu'une fois dans ce Pensionnat elles y restent jusqu'à complément de leurs études.

Nous ne saurions en être surpris, en présence du corps enseignant que s'est adjoint Mlle Pinac, professeur de haute valeur elle-même. Pas une branche d'enseignement qui ne soit confiée à un professeur dont les preuves sont faites, incontestables ; unissant la faculté démonstrative au savoir ; l'expérience à l'instruction.

A citer, entr'autres, les cours de grammaire, d'histoire, de géographie, de mathématiques et ajoutons que l'éducation se poursuit là parallèlement en français et en anglais.

Nous ne saurions recommander meilleur établissement, comme méthode d'enseignement, comme entente de la discipline s'imposant, tout en se gardant de rigueurs inutiles, et enfin comme confort et salubrité de local

Les membres du Congrès trouveront des planches à pisteformes au H. Weston Lumber Company.
J. W. ADAMS, Agent Général.

THEATRE DE L'OPÉRA.

M. Durieu nous communique une notice biographique publiée dans un journal de Lyon : *La Revue Musicale*, et où nous trouvons quelques détails sur M. Merrit, le premier ténor de la troupe engagée pour la saison 1890-1891 :

"M. Jean François Merrit est né à Lyon en 1852. Il eut pour premier professeur à Lyon une ancienne artistelyrique, Mme Hamanat, qui donnait des leçons de chant, c'est à ses soins que fut confié le futur artiste. Elle avait déjà comme élèves, Léon Gresse, actuellement première basse à l'Académie Nationale de Musique, et Stéphane, ténor léger à l'Opéra-Comique. M. Merrit alla enfin à Paris, où il est impossible de ne pas aller faire consacrer son talent.

"En 1872 il entra dans l'école de chant de Duprez, le grand artiste qui, après sa retraite à l'Opéra, forma tant de brillants élèves. Voilà peut-être le secret du talent de notre fort ténor. Car il ne suffit pas d'avoir une belle et forte voix ; il faut surtout savoir s'en servir ! A quelle école eut-il mieux pu apprendre *l'art de chanter* qu'à celle du maître illustre qui fut l'incomparable ténor Duprez ?

"De l'école de Duprez, M. Merrit passa dans celle de Valgallier ; c'est là qu'il termina ses études.

"Sorti de l'école, il alla débuter à Nîmes, dans le rôle d'Eléazar, de *la Juive* ; il y fit la saison de 1877-78 et obtint beaucoup de succès.

"L'année suivante il fut engagé au théâtre de Bordeaux, où il chanta *Guillaume Tell*, avec Faure ; il y resta six années consécutives.

"Cette longue période sur une scène comme celle de Bordeaux, prouve surabondamment que l'artiste avait une incontestable valeur.

"De Bordeaux il alla à Toulouse, de là à Lyon, et enfin en 1886 il fut engagé au théâtre de Gand."

M. Merrit a créé *Aïda* et les *Vêpres Siciliennes* à Bordeaux ; *Hérodiade* à Lyon ; *Le Cid* et *Patrie* à Gand.

L'article auquel nous empruntons ces détails, se termine ainsi : "M. Merrit est un artiste de race ; sa voix est pleine, étendue et souple. De plus, il possède ce qui est indispensable au meilleur chanteur : la méthode.

"Souhaitons de pouvoir l'applaudir encore la saison prochaine comme nous allons le faire pendant toute la saison qui ne fait que commencer."

—M. Durieu nous écrit que les livrets de saison se placent rapidement.

Les brasseurs trouveront des schooners de bois de construction au H. Weston Lumber Company.
J. W. ADAMS, Agent Général.

Grand Opera House.

M. Stewart, le trésorier du Grand Opera House, et dont tous connaissent ici et l'activité et l'urbanité, nous dit que l'ouverture de la saison 1890-1891 aura lieu très décidément le dimanche, 7 septembre. Nous ferons connaître prochainement et la troupe et le programme de cette première semaine.

Qu'il nous suffise de dire aujourd'hui que la direction a bien utilisé ces derniers mois. Elle a fait une longue suite d'engagements, qui promettent aux habitués du Grand Opera House une série fort intéressante de six ou sept mois.

La liste suivante est un aperçu du répertoire qui sera joué au théâtre de la rue du Canal. Ce répertoire, comme on pourra s'en assurer, comprend tous les genres et on y remarque en bon nombre, des noms d'artistes de grand renom : M. James H. Wallack et *Cattle King* ; *After Dark*, avec la troupe Brady ; les Cleveland Minstrels ; *Jim the Penman*, par la troupe de M. A. M. Palmer ; *Karl*, avec M. C. A. Gardner ; Minstrels Geo. Wilson ; *Great Metropolis*, par la compagnie Brady et Weldy ; *Les Douze Tentations*, féerie par la troupe Gilmore ; la pièce burlesque : *Water Queen*, par la troupe Kiralfy ; Mlle Lilian Lewis ; Mlle Patti Rosa ; *Sloway Co.*, Davis & Sits ; *Blue Beard Jr.*, par la troupe et avec les décors qui ont produit tant d'effet à Chicago ; *The Paymaster*, avec M. Duncan Harrison ; *Still Alarm*, pièce réaliste dont la mise en scène est d'une vérité si saisissante ; la troupe d'opéra-comique Conreid ; *Spider & Fly*, excellente charge, avec tout un monde de décors ; *Pearl of Pekin*, ouvrage burlesque, joué par la troupe (60 artistes) E. E. Rice, avec décors entièrement nouveaux ; *Fantasma*, par les Hanlon ; toute une série des plus curieux trucs ; M. Keene ; M. Herrmann, le magicien ; la grande compagnie des Minstrels Cleveland, combinée avec les Sweetman, Rice et Emerson ; John L. Sullivan et Duncan Harrison ; le célèbre James Owen O'Connor ; Mlle Annie Pixley ; *Aunt Jack*, troupe A. M. Palmer et H. S. Taylor et la pièce burlesque *Corsair*, par la troupe Joseph Haworth Price, avec la même mise en scène qu'à New York ; l'un des plus retentissants succès de la scène américaine ; la Compagnie de Minstrels Primrose et West ; la troupe d'opéra anglais de Mme Emma Abbott ; la troupe burlesque Fay Templeton ; *Faust up to date* (*Faust jusqu'à date*), très amusante farce musicale, etc., etc.

Cette liste—et nous ne la donnons pas dans son entier—n'a pas besoin d'éloges, n'est-ce pas ? Elle parle d'elle-même.

—Nous avons parlé dans des numéros précédents de l'ouverture du Théâtre du Château d'Eau (Paris) comme scène lyrique, pour la saison d'été tout au moins. Il paraît qu'un ami de l'entreprise avait offert un prix de 500 francs à l'artiste que l'on reconnaîtrait comme le meilleur chanteur de la troupe. Une lettre de Paris nous apprend que ce prix a été décerné à M. Ballercy, après la reprise d'*Hernani*.

Mme Darriac est engagée à Lyon.

Les marchands d'immeubles trouveront des bois de bois de construction au H. Weston Lumber Company.
J. W. ADAMS, Agent Général.

Les constructeurs trouveront du bois dégrossi au H. Weston Lumber Company.
J. W. ADAMS, Agent-Général.

West End.

Encore un très attachant programme que celui de ce soir.

Nous y remarquons une fantaisie sur *Le Jour et la Nuit*, de Lecocq ; l'ouverture de la *Dame de Pique*, Suppé ; l'ouverture de *Martha*, de Flotow ; un choix de motifs des *Cloches de Corneville*, Planquette ; *Mathilde*, polka de Richenstein ; solo par M. Geo. Clayette ; *Une nuit à Berlin*, Hartmann ; une polka mexicaine : *Olympic*, Candelario Rivas, et enfin l'*Alsacienne*, valse de V. Buot, avec des variations pour saxophone, par MM. L. Viscarra et F. Ramos ; pour clarinettes, par MM. N. Strivay et Robert Rahn ; pour cornets à pistons, par MM. G. Clayette et J. Wangler ; pour saxhorn, par M. V. Einhorn ; pour trombone, par M. Barra ; pour cloches, par M. J. Dinkel.

MUSIQUE.—M. M. Capo, 19 rue Decatur, vient de publier une nouvelle composition de M. A. J. Montamat : *Antoinette Waltz*. Nos remerciments pour l'envoi fait à l'*Abeille*.

Nous remercions aussi M. Junius Hart, 191 rue du Canal, auquel nous devons un exemplaire de *Olympic, polka march* de M. Candelario Rivas.

—Nous accusons réception de quatre morceaux—chant et piano—que nous a fait remettre la maison Louis Grunewald et Cie : *Carondelet*, valse ; gentilles pages de Mlle L. Noswad ; *Blanche*, polka par A. J. Montamat ; *Looking backward, or the Waltz of broken love*, paroles et musique de B. A. Derfla et *The longest way round*, romance, paroles de Fred. E. Weatherly ; musique de Joseph L. Roeckel.

—M. Louis V. Eckert, représentant de la maison White-Smith, éditeurs de musique, nous fait remettre : *How beautiful is life !* suite de valses très brillante, par Ed. Strauss ; aussi la seconde série d'une publication musicale : *Le Bon Ton*, qui contient : *Gai Printemps*, idylle, pour piano, par Aug. Durand, avec doigté par S. Frost.

Les planteurs trouveront pontres et poteaux au H. Weston Lumber Company.
J. W. ADAMS, Agent Général.

—Quand le foie fonctionne mal, tout le système s'en ressent : la constipation, la dyspepsie, la viciation du sang, l'imparfaite assimilation des aliments en résultent le plus souvent. Mais il est facile de parer à ces accidents et d'en écarter les causes en prenant du "Bestetter Stomach Bitters" qui stimule l'organe biliaire et régularise ses fonctions. Les premières bons résultats que l'on en obtient sont : la disparition des douleurs au-dessous des côtes et sous les omoplates, la disparition des nausées, de maux de tête, de la jaunisse, de l'algreur de l'haleine, un symptôme caractéristique de la maladie du foie. Mais si on obtient de bons résultats dans l'ordre négatif, on en obtient aussi dans l'ordre positif. Ainsi, la digestion s'améliore, le corps reprend ses fonctions normales, et regagne cette vigueur indispensable pour échapper à la "malaria". Les personnes faibles, nerveuses doivent prendre de ces bitters, l'appétit et le sommeil leur seront rendus.

Il n'y a pas d'infection scrofuleuse qui puisse résister au pouvoir purifiant de la Salsepareille d'Ayer. Vendue par tous les droguistes.

Les fermiers trouveront du bois de construction au Weston Lumber Company.
J. W. ADAMS, Agent Général.

En Allemagne tous les coucins sont Germains.

Une dame se présente chez un riche banquier pour offrir des billets d'une loterie de charité. Le fils seul était présent et prend à la dame cinquante billets. Le père survient et la prend que dix billets. La dame se récrie :

—Comment, monsieur, vous ne pouvez pas ne prendre que dix billets quand votre fils en prend cinquante.

—Oh ! madame, répond le banquier, mon fils peut se permettre ça, car il a un père très riche ; mais moi, je suis orphelin.

Guibollard raconte qu'il vient de perdre un oncle pour lequel il avait une vive affection.

—Ce qui me console un peu, dit-il, c'est qu'il ne s'est pas vu mourir.

—Ah ! il avait perdu connaissance ?

—Non, il était aveugle depuis dix ans.

A la correctionnelle :

—Prévenu, lorsqu'on vous a arrêté vous étiez gris.

—Pense pas, mon président : maie j'ai été tellement saisi que, pour sûr, j'ai changé de couleur.

Altercation entre Gascons :

—Vous êtes un malotru !

—Misérable, vous me rendrez raison.

—Vos armes ?

—Les vôtres.

—Le lieu, le jour et l'heure ?

—A la frontière d'Espagne, demain, à trois heures.

—Convenu ! Si je ne suis pas exact, vous commencerez sans moi !

—Oh ! que je m'ennuie !

—Que voulez-vous ? Vous vous écoutez trop.

A une garde-malade.

—Eh bien ! comment est aujourd'hui le malade ?

—Oh ! comme ça, monsieur. Le médecin dit que s'il va jusqu'à demain matin on pourra peut être le sauver. Dans le cas contraire.....tout espoir serait perdu.

H. Weston Lumber Company, J. W. Adams agent général, les marchands de bois dégrossi, les plus polis.

Boireau soit un enterrement :

—Ce pauvre un tel, dit-il très attristé dans le cortège ; il paraissait taillé pour vivre jusqu'à cent ans !

Puis se tournant vers son voisin, le docteur :

—C'est vous qui l'avez soigné, n'est-ce pas ?

Le conseil municipal d'un village de Normandie a décidé l'ouverture d'un cimetière.

Les ingénieurs, les membres de la commission d'hygiène, les conseillers municipaux, tout le monde est d'accord sur toutes les questions ; les rapports sont examinés, tous sont approuvés, sauf un.

En effet, on lit sur un rapport ces simples mots : "Beaucoup trop petit."

On regarde la signature, c'est celle du médecin de la commune !

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LNE. — M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. Gonthier, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport :

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants :

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium : 263 mmgs. par gallon. (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents :

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive :

2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible ;

3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Cornege Brothers & Co., à Braddock, Alleghany County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat :

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph A[illegible], ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle-Orléans.

H. Weston Lumber Company, J. W. Adams agent général, les marchands de bois de construction les plus doubles.

H. Weston Lumber Company, J. W. Adams, agent général, défient la concurrence pour le bois de plancher.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 24 août 1890.

Indications pour la Louisiane—Temps beau, excepté averses locales sur la côte, température stationnaire, vents d'est.

Température du 23 août 1890.

Thermomètres de R. & L. CLAUDEL, Opticiens, No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	76	24
Midi	84	29
3 P. M.	86	30
6 P. M.	84	29

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Conrad Thoma à Mlle Mary A. Gust.

Naissances.

Mme Thomas H. McChrystal, un garçon.
Mme David C. Johnston, un garçon.
Mme Charles Holley, une fille.
Mme Frederick A. Buhler, une fille.
Mme Henry Malvo, Jr., une fille.
Mme Wash. J. Tracy, une fille.

Décès.

Veuve Appoline Vuillet, 57 ans, 298 rue Ursulines.

Enfant du sexe masculin de Mme L. Spiro, 7 jours, rues Decatur et Hôpital.

Mme Marie Dussmier, 56 ans, rue St-Claude près Quatrième.

John C. Conn, 28 ans, 390 rue Sud Liberté.

Chas. Mastillo, 6 ans, rue Claiborne et Clio.

Mme Eugenie S. Adam, 29 ans, 524 1/2 rue Dryades.

Robert F. McNeal, 3 mois, 359 rue Thalie.

Moritz Stich, 74 ans, coin St Charles et Erato.

Enfant du sexe féminin de Mme Martin Mitcheil, 4 jours, 32 rue St-Thomas.

Mme John Schmitt, —, Giddings, Texas.

Geo. J. D'Aubertueil, 7 jours, rue Esplanade et le Bayou St-Jean.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Anglo American Real Estate and Improvement Co., un terrain borné par les rues Ste-Anne, Dumaine, Johnson et Galvez, $1,200.

M. Castillo à F. Krantz, un terrain borné par les rue Columbia, Union, Frankfort et Bagatelle, $350.

Mme E. J. Fortier et als à H. St-Pasteur, un terrain borné par les rues Bourgogne, Ursulines, Hôpital et Remparts, $3,000.

Mme W. Beif an Mutual Building and Homestead Association, un terrain borné par les rues Lafayette, Plum, Quatrième et Jefferson, $800.

Ventes immobilières. — Liste des ventes faites à la Bourse des Encanteurs :

Par J. V. Gourdain.

Deux terrains dans le troisième district à $135, $270.

Résidence double, rue Marais entre Clonet et Louisa, $615.

Résidence double, touchant celle ci-dessus, $615.

Résidence simple, en bois, 755 rue Marais, $585.

Par D. E. Murphy.

Magasin coin Gaiounle et Magasins, $3,400.

Par Macon, Paul et Denis.

Maison rue Cadiz entre Live Oak et Laurel, $800.

Par Robinson et Underwood.

Immeuble encoignure Constance et Gén. Taylor, $1,085.

1ère Cour de Recorder.—Hier matin le frère du juge Murphy et Peter Kierman, de la *Mascotte*, devant comparaître tous deux pour bris de paix, le juge Murphy s'est récusé et ne voulant pas que son assistant, le juge D. C. Hollander, avec lequel il n'est pas en très bons termes, siégeât à sa place, avait fait prévenir le juge Wiltz, sous-recorder de 2me Cour. De là, colère du juge Hollander et embarras du juge Wiltz.

M. Hollander fit remarquer à son collègue la situation ridicule et illégale où l'avait placé le juge Murphy. M. Wiltz ne trouvant nullement étrange que le 1er sous-recorder s'opposât, alors qu'il était présent, à ce que le 2me sous-recorder prît sa place, annonça au juge Hollander qu'il se retirait. La nouvelle fut transmise au juge Murphy qui fut bien obligé d'en passer par là. Le juge Hollander a condamné J. Murphy à $2.50, ou cinq jours, et P. Kursion à $1 ou 1 jour.

Recettes des recorders. — Les recettes des recorders pendant la semaine dernière ont été comme suit :

Recorder Murphy	$270 00
" Dreux	272 50
" Landry	23 50
" Smith	21 50
" Lea	7 50
Total	$595 09

Levées.—Les soumissions d'offres pour la réparation des levées ont été ouvertes hier au bureau des ingénieurs :

Levée Cabanocey, paroisse St-Jacques L'offre de T. T. Allain [16 08 par yard cube] est recommandée au bureau.

De Carroll à Mermillion, paroisse St-Jean. L'offre du même [16.98 par yard cube] est recommandée.

Kilons, à Store, paroisse St-Charles, l'offre de P. J. Tyrell, (14.98 par yarde cube) est recommandée.

Nine Mile Point, à Gretna, paroisse Jefferson, l'offre de John Cleary (15 1/2 cts) est recommandée.

Oakville, à Alliance, paroisse Plaquemines, l'offre de J. S. Lathrop (13 1/2 cts) est recommandée.

Thompson Ziegler, paroisse Caddo, l'offre de H. Coleen (15 cts) est recommandée.

Excellente mesure. — Le chef Hennessey vient de se décider à faire ce que le Conseil municipal a toujours refusé de faire et ce à quoi il n'a jamais rien voulu comprendre, en un mot il va payer de sa poche la création non pas d'une morgue proprement dite, parce que les dépenses que l'on se propose de faire ne permettraient pas cet aménagement, mais d'une salle décente où l'on pourra désormais abriter les morts transportés à la station centrale, au lieu de les laisser exposés en plein air à la pluie ou au soleil ou de les réfugier pour les y soustraire, dans une écurie.

Cette salle sera spécialement affectée à l'exposition des corps et le coroner y pratiquera son autopsie. Il a déjà remplacé la vieille table de coutrée dont il se servait, trop basse, trop large et incommode de toutes façons, par une vraie table à autopsies qui permet de pratiquer l'opération plus proprement et plus commodément.

On doit féliciter et remercier le chef Hennessey d'avoir pris cette initiative et rappeler au Conseil qu'il avait manqué l'occasion de doter la Nlle-Orléans d'une très utile institution, dans une ville de son importance, et dont ne manquent aucune des grandes villes d'Europe et, croyons-nous, fort peu de celles des Etats-Unis.

Le nouvel hôtel.—M. Wm Blake qui avait conçu, il y a quelques mois, le projet de construire un immense hôtel, est parti pour New York afin de s'entendre avec des capitalistes de cette ville qui ont promis de fournir $500,000, si ceux de la Nlle Orléans promettaient de fournir les autres $250,000 pour achever de former le capital de $750,000 ainsi qu'il avait été convenu.

Accident—Un jeune garçon du nom de John Metz, qui habite Gretna, et qui a coutume d'aller à la chasse dans les bois qui avoisinent ce village s'est très grièvement blessé avec son fusil alors qu'il était en chasse. Il s'était arrêté pour allumer une cigarette et avait placé le canon de son fusil la crosse à terre et le canon dans la direction de sa figure, lorsque par un faux mouvement il a pressé sur une gâchette et a fait partir un des coups. Il a reçu la décharge dans la figure et il n'est pas sûr qu'il ne perde pas l'usage d'un œil.

Mort subite.—Hier à midi et demi, M. Edw. Giles, mécanicien de la compagnie de pompiers Mississippi No 2, est mort subitement. Il se trouvait à ce moment dans la cour de la station, vidant le contenu d'un seau d'eau, lorsqu'il poussa deux soupirs qui attirèrent l'attention de l'employé des tuyaux qui le vit chanceler. Il se précipita vers lui et arriva juste à temps pour l'empêcher de tomber à la renverse.

Lorsqu'il l'eut transporté dans la salle des pompes et l'eut examiné, il s'aperçut qu'il était mort. M. Giles avait été en excellente santé pendant toute la matinée ; il était même de très bonne humeur à 11 heures lorsqu'il revint à la station après son dîner.

M. Giles était âgé de 46 ans et célibataire. Il laisse deux sœurs, un oncle et de nombreux amis pour déplorer sa mort prématurée et si inattendue.

Détournement.—Les agents ont arrêté hier matin, encoignure Annonciation et Tchoupitoulas, un nommé Ant. Souhire, accusé par Jean Ducoing, du détournement de $20.

Autre mort subite.—Hier soir, à 4 h. 30, un nègre de 66 ans, nommé John Albert, est mort subitement chez lui, encoignure Claiborne et Marengo.

Discussion. — Emiline Williams, qui se disputait rue Thérèse, No 17, avec Isaac Murph, a reçu de lui une blessure à la tête.

Les chemins de fer peuvent acheter leur bois de construction au plus bas prix de la H. Weston Lumber Company.
J. W. ADAMS, Agent Général.

Une Chevelure

Exubérante ne peut être conservée qu'en entretenant le cuir chevelu propre, frais et libre de toute teigne, ainsi que le corps dans une bonne condition de santé. La grande popularité de la Vigueur des Cheveux d'Ayer est due à ce qu'elle nettoie le cuir chevelu, favorise la pousse des cheveux, empêche leur chute, et leur donne ce doux et soyeux luisant si essentiels dans la beauté parfaite.

Frederick Hardy, de Roxbury, Mass., un monsieur âgé de cinquante ans, perdait ses cheveux rapidement et ce qui restait, tournait au gris. Après avoir fait l'essai de différentes préparations, sans aucun bénéfice, il commença à se servir de la Vigueur des Cheveux d'Ayer. "Elle arrêta la chute," écrit-il ; "et, à ma grande surprise, fit que mes cheveux blancs (sans teindre le cuir chevelu) devinrent de la même nuance brune qu'ils avaient quand j'étais dans ma vingt-cinquième année."

Dix Ans Plus Jeune.

Mme. Mary Montgomery, de Boston, écrit : "Pendant des années, j'étais obligée de porter un bonnet pour cacher une place chauve sur le sommet de ma tête ; mais maintenant, j'ai serré joyeusement mon bonnet, car votre Vigueur des Cheveux en a amené une nouvelle pousse. Je pouvais à peine en croire mes yeux quand je vis d'abord mes cheveux pousser ; mais ils y sont, et j'en suis enchantée. *Je paraîs dix ans plus jeune.*"

Un pareil résultat a eu lieu, en faisant usage de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, pour Mme. O. O. Prescott, de Charlestown, Mass., Mlle. Bessie H. Bedloe, de Berlington, Vt., Mme. J. J. Burton, de Bangor, Me., et d'autres personnes en grand nombre.

La perte des cheveux, peut-être, est due à l'impureté du sang ou aux désordres de l'estomac et du foie, et dans ce cas, un traitement par la Salsepareille d'Ayer ou bien par les Pilules d'Ayer jointes à la Vigueur, peuvent être nécessaires pour donner la santé et le ton à toutes les fonctions des organes du corps. En même temps, on ne saurait trop dire que nul de ces remèdes ne peut faire beaucoup de bien sans un essai persévérant et une stricte attention à la propreté et à la sobriété.

Ayer's Hair Vigor,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens et les Parfumeurs.

Rentrée en classes. — Encore quelques jours, et le plus grand nombre de nos maisons d'éducation rouvriront leurs portes. Que les jeunes filles et les jeunes gens qui ne sont pas arrivés au terme de cette étape de la vie—celle des études classiques—jouissent bien des dernières heures de vacances qui leur sont laissées, car, dans une semaine, il leur faudra rentrer en classes, retourner à ces livres où ils doivent puiser le savoir qu'ils se félicieront un jour d'avoir acquis, s'ils en ont compris l'utilité.

Cette année, les premières de ces maisons à convier leurs élèves à ce retour prochain sont l'Institut Guillot, l'Institut Pinac et l'Institut Commercial de St-Aloysius. Bien souvent il nous est donné de parler de chacun de ces instituts, que nous tenons en très haute estime et dont nous aimons à signaler les brillants succès. En nous acquittant de ce devoir, disons le, non seulement sommes-nous heureux d'y laisser deviner la sympathie que nous inspirent les Dames Guillot, Pinac et les Frères du Sacré-Cœur ; mais encore, mais surtout mettons-nous une certaine fierté à recommander des maisons comme les leurs où les enfants qui leur sont confiés reçoivent une instruction solide et sont entourés de soins, de bonté, de sollicitude qui leur font accepter l'âpre exil du *home*.

Qu'on se le rappelle, c'est le 1er septembre que chacune des écoles nommées plus haut, reprendra ses cours ; et nous gardons l'espoir qu'anciens et nouveaux élèves s'y rendront en foule. Nous laissons donc ensemble professeurs et élèves jusqu'à l'été prochain, certaine que le contact produira fruits, certaine que ce sera notre agréable tâche, de les retrouver au jour voulu pour féliciter les uns de leurs féconds enseignements, les autres de leurs lauriers moissonnés.

Elmira Club.—Un nouveau Club vient de se fonder en ville sous le nom d'Elmira Social Club. En voici les officiers :

Fred. E. Jaul, président honoraire.
Sidney Taquino, président.
Jos. Campere, 1er vice-président.
James Demornelle, 2me vice-président.
Manuel Relimpio, secrétaire aux archives.
Gaston Thiel, secrétaire aux finances.
Albert Landry, trésorier.
Martial Manadé, grand marshal.

Le feu.—Hier soir, à 7 heures 30, le feu a causé $100 de dommages au toit de la buvette de M. Chas. Ferrari, située encoignure Ste-Anne et Charitres

Le stock et le mobilier qui sont assurés $1,300 à la N. [O. Liberty Ins. Co., n'ont pas été endommagés.

L'immeuble est assuré $4,500.

Abus de confiance—On a arrêté hier, au coin des rues Decatur et Ursulines, un nommé Joe R. Romar qui était allé vendredi chez M. M. Faron, boulevard de l'Exposition et lui avait assuré qu'il connaissait quelqu'un qui lui achèterait deux chevaux.

Les deux bêtes lui ayant été livrées, il en vendit une pour $28 ; mais M Farron voyant qu'il ne se pressait pas de venir lui rendre compte du résultat de la vente, l'a fait arrêter. On a trouvé sur lui $26 15. Les deux chevaux ont été rendus à leur propriétaire.

Enfant malade.—L'ambulance a été appelée hier, à 11 h. 30, encoignure Franklin et St-Louis, pour transporter chez lui, rue Bourgogne, No 126, Louis Montamat un enfant de 11 ans, qui était souffrant.

Descente de police.—On a fait hier soir, à 10 heures 30, une descente de police, rue Perdido, près Dryades, et arrêté les six joueurs dont les noms suivent :

Fred. Burchardt, J. B. Perkins, Geo. Henning, Chris. Comparin, E. I. Mitchell et John Derose.

Autre descente de police.—Sept nègres qui jouaient aux dés au No 66 de la rue Baronne, ont été arrêtés hier soir à minuit moins dix. Ce sont : Henry Thompson, W. H. Miller, Ed. Brown, C. H. Brown, Gus. Smith, Jas. Clay et Wm Whitenburg.

H. Weston Lumber Company, J. W. Adams, agent général, créent une révolution dans le commerce de bois.

Au restaurant :

—Comment, vous me comptez ce pigeon onze francs ?

—Oui, monsieur.

—Qu'est-ce qu'il avait donc d'extraordinaire ?

—Il était approvisé.

Dernièrement, un joyeux vide-bouteilles rencontre un ami de sa famille, qui le questionne :

—Vous avez encore votre oncle ? Il doit être bien vieux.... Septuagénaire, au moins !

—Vous pouvez même dire octogénaire. Pour un joli lapsus....

A table :

On sert de superbes pêches et on en donne deux à Totor.

—Oh ! les bonnes pêches ! s'écrie-t-il, j'en veux encore.

—Mais, répond maman, si tu en mangeais davantage, tu serais malade.

—Eh bien ! tant pis ! donne-m'en encore une et envoie chercher le médecin !

Dans une étude de notaire, les clercs bavardent en l'absence du maître clerc.

Celui-ci arrive inopinément :

—Messieurs, dit-il sévèrement, pas tant de paroles, des actes.

—Prête-moi dix francs, j'en ai grand besoin.

—Pourquoi ?

—Je veux engager ma montre au Mont-de-Piété.

—Eh bien ! tu n'as pas besoin d'argent pour ça.

—Mais si. Il faut d'abord que je la retire de chez l'horloger.

Entre aimables confrères :

—Moi, d'abord, je ne dis jamais de mal de personne....

—C'est vrai, ajoute l'autre, tu parles toujours de toi !

Au dessert, Tomy, très gourmand, vient de manger, silencieusement, deux gâteaux et n'ose pas en réclamer un troisième.

Il hésite, cependant, puis très obséquieusement :

—Maman, dit-il, voulez-vous me demander si j'en veux encore ?

Les chemins de fer peuvent acheter leur bois de construction au plus bas prix de la H. Weston Lumber Company.
J. W. ADAMS, Agent Général.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Paris, 23 août.—Le trois pour cent est coté à 94 francs 65 1/2 centimes.

Les grévistes en Belgique.

Bruxelles, 23 août—Les grévistes de Mons et des environs sont maintenant au nombre de 12,025.

Les mineurs ont nommé quatre délégués, pour conférer avec le conseil provincial, et demander l'établissement d'un conseil industriel, ainsi que le rappel des réglements récemment adoptés par la société des produits.

Nouvelles berlinoises.—Copyright de la Presse Associée de New York.

Berlin, 23 août—Des télégrammes reçus ce soir de Peterhof indiquent que l'entrevue impériale a été très satisfaisante comme résultat pour l'empereur Guillaume.

Le chancelier Von Caprivi a eu une conférence aujourd'hui avec le Czar qui a duré plus d'une heure.

Ensuite il a eu une longue entrevue avec le ministre des affaires étrangères, M. de Giers.

Les fonctionnaires du bureau des affaires étrangères gardent un silence absolu, relativement à la nature des propositions de l'empereur d'Allemagne, mais ils admettent que l'entrevue a une grande signification politique.

Les avis reçus de diverses sources autorisées confirment le rapport donné dans ces dépêches que l'empereur Guillaume désire qu'un autre Congrès européen soit tenu dans le but d'arriver à une cessation d'un nouvel armement.

Quels que soient les encouragements offerts, il est certain que le czar n'accueilli favorablement les ouvertures de l'empereur Guillaume.

Des nouvelles de Vienne disent que celui-ci a demandé à l'empereur d'Autriche une conférence dans une quinzaine de jours, en attendant la réception du Czar à Berlin au mois d'octobre.

Le *Munich Nueste Nachrichten* écrit que le Czar et les empereurs d'Allemagne et d'Autriche auront une entrevue sur le sol autrichien avant que le dit congrès ait lieu.

Le Czar a fait présent à l'empereur Guillaume d'un traika avec trois superbes chevaux marrons.

Après le banquet qui a lieu ce soir, l'Empereur partira de Cronstadt à bord du yacht impérial *Hohenzollern*. Sa Majesté visitera Memel lundi, et se rendra ensuite à Loetzen, où il restera deux jours, pour assister à l'attaque simulée sur les fortifications en cette dernière ville.

Il arrivera vendredi à Pottedam par voie de Kiel.

La *Gazette de Cologne* attaque le chancelier Von Caprivi, et dit qu'il aide l'empereur à s'embarquer dans une entreprise, qui détruira l'alliance formée par Bismarck.

Le *Munich Algemeine Zeitung* déclare que les affaires étrangères prennent une tournure inquiétante et grave, et exprime le regret que M. Bismarck ne dirige plus les affaires impériales.

Le *Post*, dans un article semi-officiel, répond que l'Allemagne peut exister sans Bismarck, et que la politique du gouvernement a été en toute façon digne et nous donnera une paix permanente.

M. Samson, président de la Cour Suprême à Leipsic est sur le point de donner sa démission. Il est âgé de 80 ans.

L'empereur Guillaume a invité le comte Von Moltke à assister aux manœuvres du Schleswig.

La Princesse de Galles

Londres, 23 août. — La princesse de Galles est partie hier soir pour Balmoral.

Le gouvernement anglais.

Londres, 23 août—Le gouvernement a fait instituer une enquête officielle relative à la récolte de pommes de terre, qui, allègue-t-on, a manqué en Irlande.

Choléra.

Le Caire, 23 août.—De mardi à jeudi, 28 décès par le choléra ont été constatés et 48 nouveaux cas à Elter.

Les indigènes de l'île Ambay ont massacré l'équipage d'un navire allemand.